

Messe du dimanche 21 octobre 2007

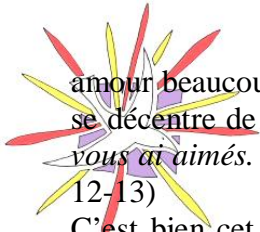
## Homélie

Chers frères et sœurs en Christ,

Ces textes de l'Écriture retentissent particulièrement pour nous, ce matin, en résonance avec ce qui a été l'objet de nos échanges dans la journée d'hier. Si nous avons réfléchi sur les multiples initiatives d'association et de collaboration entre laïcs et communautés religieuses, entre différents états de vie, ce n'est pas pour en rester à un pur descriptif de nos fonctionnements, mais c'est bien pour nous aider à être aujourd'hui de vrais disciples et de vrais témoins du Christ.

L'Évangile de Jean vient justement nous dire en quoi consiste l'expérience chrétienne. Tout est exprimé par cette petite phrase très simple : « *demeurez en moi, comme moi en vous.* » (Jn 15, 4) L'évangéliste aime beaucoup ce verbe : demeurer. Il désigne pour lui cet état d'intimité dans la durée de Dieu et de l'homme, leur présence mutuelle, la permanence de leur alliance. Regardons bien cependant notre expression. Nous sommes en fait devant une fausse équivalence : nous avons encore à demeurer en Christ, alors que le Christ, lui, demeure déjà en nous. Si nous ne sommes pas sûrs, nous de notre présence à lui, nous sommes sûrs par contre de sa venue en nous : « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons chez lui et nous ferons chez lui notre demeure.* » (Jn 14, 23) Il y a au cœur de l'expérience chrétienne l'affirmation d'un don, la bonne nouvelle de la réalisation d'une promesse : Dieu vient à la rencontre de l'homme, il vient pour être son compagnon de route, il vient pour lui offrir gratuitement la puissance formatrice de son amour. C'est Dieu qui fait toujours les premiers pas. C'est le Père qui, par le Fils et dans le don de l'Esprit, vient frapper à la porte de l'homme : « *Voici que je suis à la porte et je frappe. Chez celui qui entend ma voix et qui m'ouvre, j'entrerai et nous mangerons en tête-à-tête, lui avec moi et moi avec lui.* » (Ap. 3, 20) Oui, Dieu est là. Nous pouvons nous appuyer toute notre vie sur la fidélité du don de sa présence. C'est ce que j'exprime à chaque confirmand lors d'une confirmation, lorsque, lui traçant sur le front le signe de la croix avec le saint chrême, je lui dis : « *Sois marqué de l'Esprit Saint, le Don de Dieu.* »

Si Dieu vient à nous, la seule chose qu'il nous demande, c'est de lui ouvrir la porte. Il n'entrera pas par effraction, car il veut respecter la liberté qu'il nous a donnée. Il nous demande simplement de l'accueillir, de vivre en sa présence, de laisser sa Parole retentir en nous et son Esprit nous recréer de l'intérieur. Il nous invite à toujours nous brancher sur lui comme les sarments sur le cep de vigne, à nous laisser irriguer par sa vie et élaguer par sa Parole. En fait, cette sève qui coule dans le cep de la vigne et qui doit irriguer les sarments, c'est l'amour, c'est l'amour trinitaire de Dieu que nous avons à accueillir et que nous avons à rayonner : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour... Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.* » (Jn 15, 9, 17) Cet amour n'est pas celui auquel nous pouvons penser spontanément, un amour qui se vit dans la logique du donnant-donnant. L'amour qui vient de Dieu et que nous avons à vivre est un



amour beaucoup plus gratuit, généreux. C'est l'amour de celui qui se donne, qui se livre, qui se décentre de lui-même, l'amour selon le Christ : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis.* » (Jn 15, 12-13)

C'est bien cet amour que nous avons à recevoir toujours plus profondément et c'est de cet amour dont nous avons à témoigner par toute notre vie. Car cet amour est pour tout homme. Le recevoir ne fait pas de nous des privilégiés mais des témoins passionnés par l'annonce de cette Bonne Nouvelle qui concerne tout homme. C'est d'ailleurs le Christ, qui, dans sa grâce, nous a choisis et établis pour cela.

On comprend ainsi que si le don de Dieu est total et immédiat, notre accueil et notre réponse à ce don soient sans cesse à reprendre, à actualiser, à approfondir. La conversion à l'Évangile est toujours devant nous. C'est d'ailleurs la condition pour que la joie liée à l'accueil de l'Évangile nous soit donnée chaque jour dans le quotidien de nos vies.

Qui ne voit que pour cet accueil et cette réponse, nous avons besoin les uns des autres. Chacun a reçu un charisme qu'il ne peut pas garder pour lui tout seul mais qu'il a à mettre au service de tous. Chacun contribue avec la fonction qui est la sienne et le charisme qu'il reçoit au bon fonctionnement du Corps du Christ. C'est sur cet échange de dons que se fonde toute « famille spirituelle ». Il y a là dans les formes nouvelles qui surgissent aujourd'hui l'effet de l'action multiforme et parfois étonnante de l'Esprit Saint. Sachons en rendre grâce à Dieu. N'est-ce pas la réalisation de cette aspiration prophétique de Moïse : « *Ah ! Si le Seigneur pouvait mettre son esprit sur eux pour faire de tout son peuple un peuple de prophètes !* » (Nb 11, 29)

**Cardinal Jean-Pierre RICARD**  
Archevêque de Bordeaux  
Président de la Conférence  
des Évêques de France